

Catastrophe de Saint-Benoît

Anatomie d'un Sinistre Ferroviaire (18 Septembre 1853)

Un dossier d'investigation croisant les récits de presse, les rapports médicaux et les archives de l'État-Civil pour rétablir la vérité sur le drame.



POITIERS



SAINT-BENOÎT (3 km)

LE CROISEMENT FATAL AUX PORTES DE POITIERS

LE LIEU : Bourg de Saint-Benoît, à 3 kilomètres au sud de Poitiers.

LA DATE : Dimanche 18 Septembre 1853.

L'HEURE : 04h15 du matin. Les habitants sont réveillés par des sifflements aigus et un fracas métallique.

LES PROTAGONISTES :



- Le train des malles-postes (Express voyageurs)



- Le train de marchandises (Convoi lourd)

L'enquête suggère que les mécaniciens des deux convois ont tenté des manœuvres de freinage désespérées, évitant un bilan encore plus lourd.

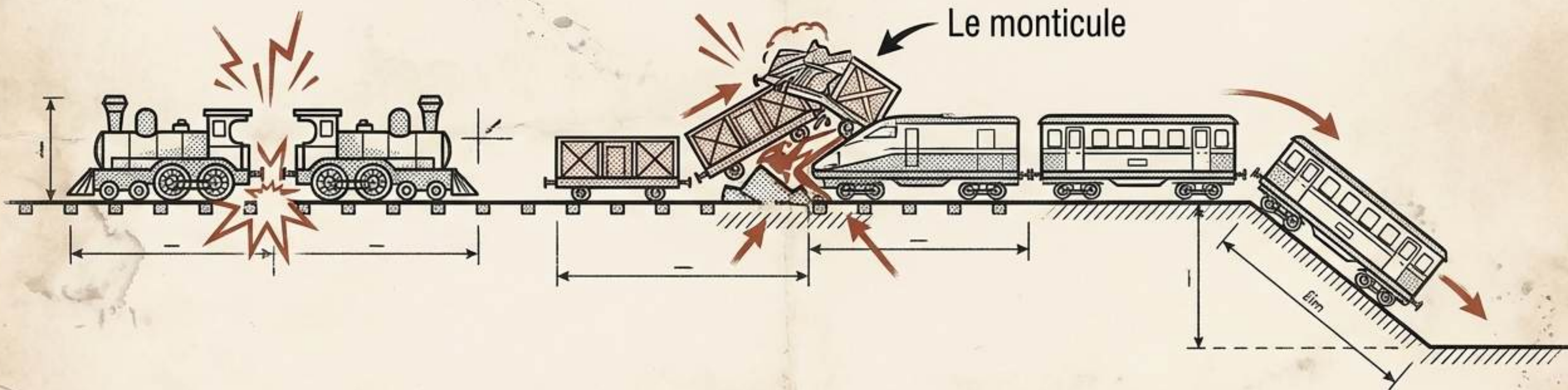
La dynamique d'un choc d'une violence inouïe

Les voitures du train express s'ouvrent en se brisant, projetant les voyageurs sur la voie.
Plusieurs wagons sont pulvérisés, réduits en petits éclats comme si on les eût broyés.

1. Le Déraillement

2. L'Encastrement

3. La Chute



Une voiture de première classe dévale un remblai de près de 8 mètres et s'immobilise sur le toit.

La chronologie d'une nuit tragique

04h15



L'impact. Un choc terrible en deux secousses réveille Saint-Benoît. Consternation et stupeur générale dans l'obscurité.

Aube



Les voyageurs indemnes reprennent leurs esprits et commencent à extraire les victimes des débris de bois et de fer.

Matinée



Arrivée massive des secours civils, militaires et médicaux depuis Poitiers. Déblaiement de la voie et premiers transports vers les hôtels.

16h30



Extraction des derniers corps. Les cadavres mutilés des deux chauffeurs (Petit et Babout jeune) sont enfin dégagés d'en dessous les locomotives renversées.

Miracles et traumatismes au milieu du chaos

La violence du coup a provoqué une terreur indescriptible, donnant lieu à des scènes de désespoir et de chance inouïe.



Le Ministre Indemne

M. Magne, ministre des travaux publics, sort totalement indemne du train des malles et poursuit sa route vers Marseille en chaise de poste quelques heures plus tard.



L'Enfant Retrouvé

Une jeune mère hurle de désespoir en cherchant son enfant de 15 mois. Il est retrouvé sain et sauf, caché derrière des décombres.



La Raison Égarée

Le choc psychologique est tel qu'une dame, face au tumulte des tôles froissées et des cris, perd la raison et se met à rire aux éclats.



L'Honneur Militaire

Un soldat, la jambe grièvement blessée sur le pont, refuse catégoriquement les soins médicaux tant que les civils plus atteints que lui n'ont pas été secourus.

La convergence immédiate des secours



Les Civils :

Les habitants de Saint-Benoît apportent des matelas. **Création de brancards improvisés.**



L'Armée :

Trois compagnies du 23^e léger et un détachement de dragons sont dépêchés sur place.



Le Corps Médical :

MM. les docteurs Guérineau, Bonnet, Arlin, Lepetit, Chevalier et de Béchilon accourent depuis Poitiers.



Les Autorités :

Préfet, Maire de Poitiers, Procureur impérial, gendarmerie et police centrale.

Le Site du Sinistre
(Saint-Benoît)

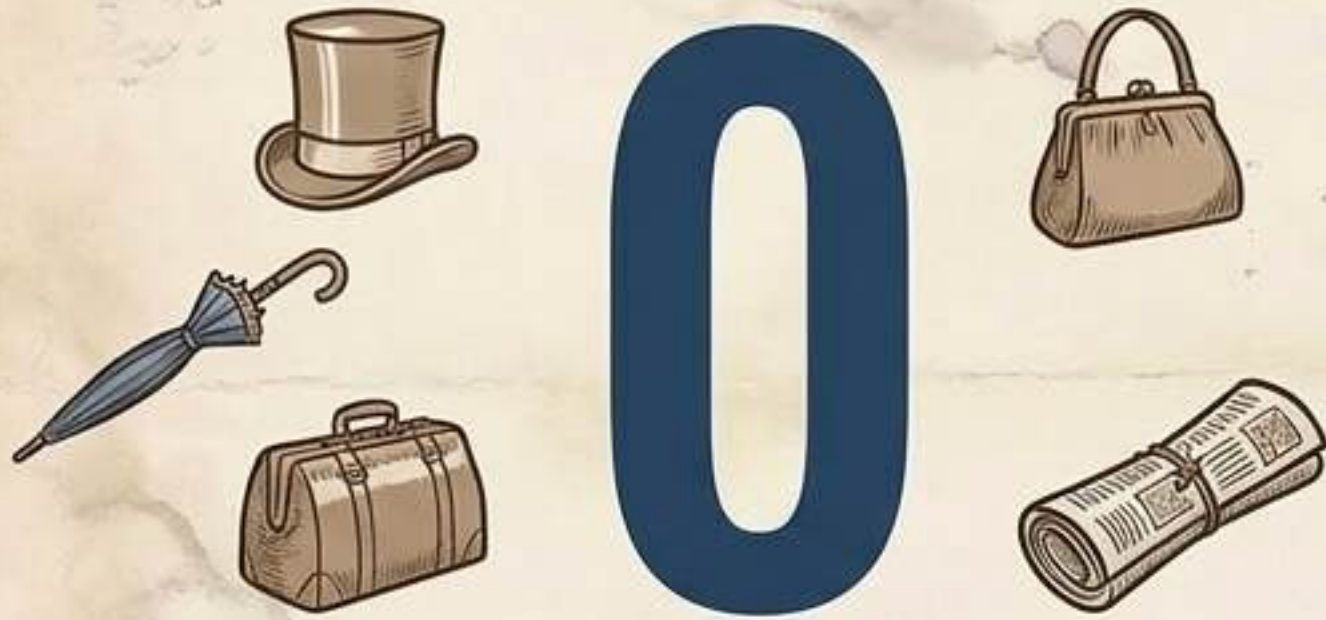
Évacuation des Victimes



- Transportées chez les habitants locaux (M. Allain, M. Lagrange), à l'hôtel de la Boulevard'Or, et à la gare de Poitiers, ou en omnibus vers la ville.

Le bilan humain révèle une disparité tragique

Une analyse croisée des rapports médicaux met en lumière une réalité glaçante de l'ingénierie ferroviaire de 1853 : le compartimentage social face à la mort.



Les Voyageurs : 0 Décès

Bien que projetés dans le vide et contusionnés, l'intégralité des passagers (bourgeoisie, députés, négociants) a survécu à l'impact.



Le Personnel Ferroviaire : 6 Décès

Exposés en première ligne sur les locomotives et les plateformes, les mécaniciens, chauffeurs et conducteurs ont absorbé la totalité de l'énergie cinétique du choc. Ils représentent 100% des pertes en vies humaines.

Matrice Médicale : Le rapport rassurant des Voyageurs

Extraits du bilan du Docteur Guérineau, chirurgien de l'hôpital de Poitiers (21 Septembre).

Le docteur Guérineau, chirurgien de l'hôpital de Poitiers de fer,

Patient	Diagnostic	Pronostic
<i>* Au Rédacteur,</i> <i>Poitiers, le 21 septembre 1953.</i> Famille Rodrigues (Paris) <i>Monsieur,</i> <i>Nous calons les inquiétudes répandues dans le public à la suite du</i>	Fractures simples (nez, radius), contusions	État satisfaisant, hors de danger. ●
<i>marqué sur le chemin de fer, près de Poitiers, je crois savoir, en sa qualité</i> Dona & Don Pedro d'Elgado <i>de voyageur, et de la part de la gare de Poitiers, au</i> <i>immédiatement transporté sur le théâtre de l'accident, arrêté de non</i>	Blessure à la tête, contusions thorax/épaule	Hors de danger, état satisfaisant. ●
<i>des blessés à pu, dès ce moment, être constaté par nous avec la plus parfaite</i> M. Robert Graham (Écossais) <i>Aujourd'hui, nous avons pu constater, après ce douloureux événement,</i> <i>des blessés, et nous avons pu constater, après ce douloureux événement,</i>	Plaies à la tête	A repris son voyage après 48h. ●
<i>marqué sur la tête et aux yeux et sur les jambes et sur les bras et sur les</i> M ^{me} veuve Mariette (Femme de chambre) <i>stérile, et nous avons pu constater, après ce douloureux événement,</i> <i>Nous avons pu constater, après ce douloureux événement,</i>	Blessures graves à la tête et au visage	Inquiétant le premier jour, aujourd'hui hors de danger.
<i>après ce voyage, après l'accident.</i> M. Robineau, M. Sanjurjo, M ^{me} Porté <i>Veuillez agréer, Monsieur, etc.</i>	Fractures (clavicule) et plaies	En pleine convalescence ou voyage repris. ●

Matrice Médicale : Le tribut du Personnel Ferroviaire

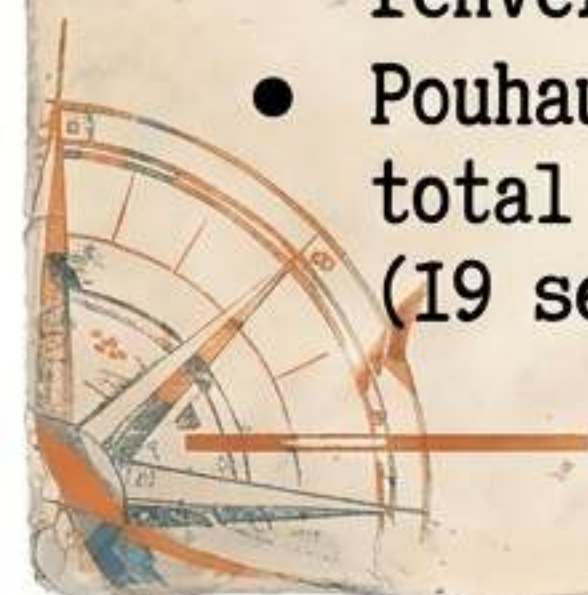
Les agents de la Compagnie ont payé le prix fort de l'encastrement des machines.

Les Victimes Mortelles :

- Charrois (Mécanicien) - Tué sur le coup.
- Gervais & Desnosses (Conducteurs) - Tués sur le coup.
- Petit & Baboud jeune (Chauffeurs) - Écrasés sous les locomotives renversées.
- Pouhaud (Mécanicien) - Écrasement total du pied, décédé le lendemain (19 sept).

Les Blessés Graves :

- Mortier (Mécanicien) - Fracture compliquée avec luxation de l'articulation du pied.
- Moreau (Mécanicien) - Bras cassé, contusion au flanc.
- Petit (Graisseur) - Os frontal enfoncé.



Rétablir la vérité historique par l'État-Civil

Dans le chaos des premiers jours, la presse et le corps médical ont commis des erreurs d'identification. La vérification moderne des registres de Poitiers et de Saint-Benoît permet de corriger le Mémorial Ferroviaire :



La Double Identité :
Une seule et même
personne, François BUOT.

Les Noms Exacts : Les archives ont rendu leurs prénoms aux victimes :
Jacques Alphonse Babou, Hippolyte Desnosse, Philippe Jean Petit.

Gérer l'onde de choc : Soigner les corps et les esprits



L'Autorité Clinique : Docteur Guérineau

Chirurgien de l'hôpital général et médecin de la Compagnie. Dès le sinistre, il impose un suivi rigoureux. Sa lettre publique du 21 septembre vise à calmer les inquiétudes répandues dans le public, offrant un diagnostic transparent et dépassionné de chaque victime.



Le Soutien Spirituel : Mgr l'Évêque

Accompagné du vicaire général Samoyault, l'Évêque visite tous les hôtels accueillant des blessés le soir même, tandis que le curé de Saint-Benoît et les Jésuites procurent les derniers sacrements. Une présence conçue pour apporter de douces consolations face au traumatisme.

L'Héritage d'un Sinistre : Justice et Modernisation

L'accident de Saint-Benoît dépasse le simple fait divers ; il déclenche une remise en question immédiate de l'exploitation ferroviaire.



Les Poursuites Judiciaires

L'indignation est rapide. Les dépêches télégraphiques de la compagnie sont saisies par les autorités et quatre mandats d'amener sont décernés contre des agents du chemin de fer pour établir les responsabilités.

L'Urgence Logistique

Le rédacteur du *Courrier de la Vienne* formule une exigence qui deviendra la norme de sécurité absolue : la fin des lignes à voie unique pour les grands axes.

“Parmi ces mesures, nous plaçons en première ligne la pose de la seconde voie.”

En présence d'un tel malheur et des conséquences ultérieures qu'il peut avoir, nous n'ajouterons aucune réflexion. Nous dirons seulement que déjà nous avons fait entendre quelques plaintes sur le service depuis la mise en circulation de la ligne de Poitiers à Bordeaux, et que nous ne doutons pas que MM. Les administrateurs de la compagnie ne prennent les mesures indispensables pour éviter le renouvellement de semblables sinistres.

Parmi ces mesures, nous plaçons en première ligne la pose de la seconde voie. – Henri Oudin. »